

## La Traviata de Verdi, Opéra Bastille: Revue de presse

Simon Stone est un metteur en scène, auteur et acteur australien. Né en 1984 à Bâle, il grandit entre le Royaume-Uni et l'Australie. En 2007, il retourne en Australie où il fonde la compagnie The Hayloft Project. Il s'y fait rapidement remarquer grâce à des adaptations audacieuses de classiques, notamment L'Éveil du printemps de Frank Wedekind, qui lui valent plusieurs récompenses majeures du théâtre australien. Il connaît ensuite un succès international avec des spectacles comme Yerma. Parallèlement, il se tourne vers le cinéma avec des films tels que The Daughter et The Dig. À l'opéra, il met en scène La Traviata de Giuseppe Verdi en 2019 au Palais Garnier, puis à nouveau à l'Opéra Bastille en 2024. Son style se caractérise par une approche très contemporaine, intégrant des références aux réseaux sociaux, et par une esthétique fortement inspirée du cinéma.

Une représentation de 2019 à l'Opéra Garnier moderne acclamée

“Bien dans l'air du temps, la nouvelle “Traviata” proposée par Simon Stone à l'Opéra de Paris rafraîchit le mythe en surfant sur les réseaux sociaux”  
Telerama

“La proposition du metteur en scène est d'une grande loyauté vis-à-vis de La Traviata qu'il réinscrit dans notre quotidien comme Verdi l'avait fait lors de la création de l'œuvre en 1853.”  
Resmusica



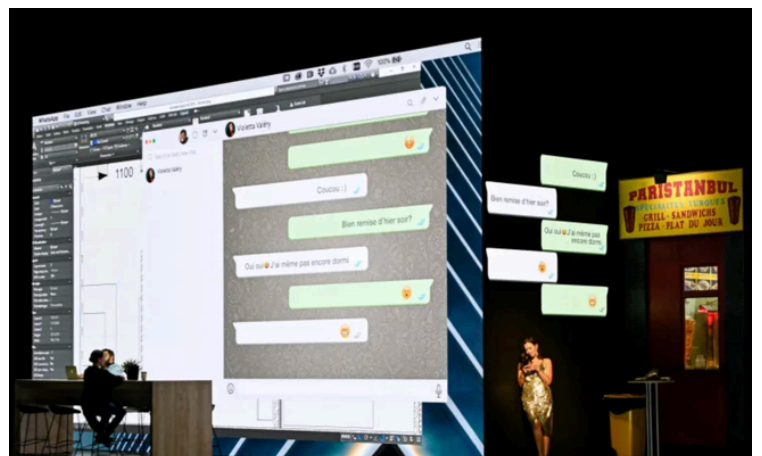
© Charles Duprat/ OnP

“Le metteur en scène, fidèle au livret, déroule le récit avec une belle fluidité, donnant un socle commun de compréhension de l'œuvre à tous les spectateurs, aguerris ou non à l'art lyrique.” Opera Online

Une représentation de 2024 à l'Opéra Bastille critiquée, jugée trop moderne

“La scénographie de Simon Stone tourne autour d'une tournette sur laquelle s'ouvrent et se referment des écrans en forme de livres ouverts qui nous racontent les affres, les tourments et les émotions de Violetta. Déferlent donc les textos, les photos et même les relevés de compte bien dans le rouge.”  
Première Loge

“La présence fréquente de la statue équestre de Jeanne d'Arc de la Place des Pyramides, à Paris (capitale de l'histoire de Dumas fils), indique aussi l'horizon sacrificiel que Violetta accepte, avec la vertu qu'elle se voit refuser.”  
Olyrix



© Vahid Amanpour/ OnP

“la scénographie criarde et tape à l'œil, invite le public à lire, sur d'énormes écrans qui virevoltent, des messages de réseaux sociaux vulgaires”  
Forum Opera